

Comment mettre en valeur une collection par un catalogue d'exposition "Alexis Forel, graveur et collectionneur (1852-1922)"

Autor(en): **Guex, Stéphanie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history**

Band (Jahr): **62 (2005)**

Heft 3-4: **Sammlungskataloge und Werkverzeichnisse**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-169733>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comment mettre en valeur une collection par un catalogue d'exposition «Alexis Forel, graveur et collectionneur (1852–1922)»

par STÉPHANIE GUEX

Le catalogue «Alexis Forel, graveur et collectionneur (1852–1922)» (fig. 1) est le fruit d'une collaboration entre deux institutions vaudoises: le Musée Alexis Forel à Morges et le Cabinet cantonal des estampes à Vevey. Il

cadre d'un mémoire de licence en histoire de l'art, a été présenté au Musée Forel en automne 2003. Quant à l'exposition de la collection dont est dépositaire depuis 1988 le Cabinet cantonal des estampes, elle s'est déroulée dans

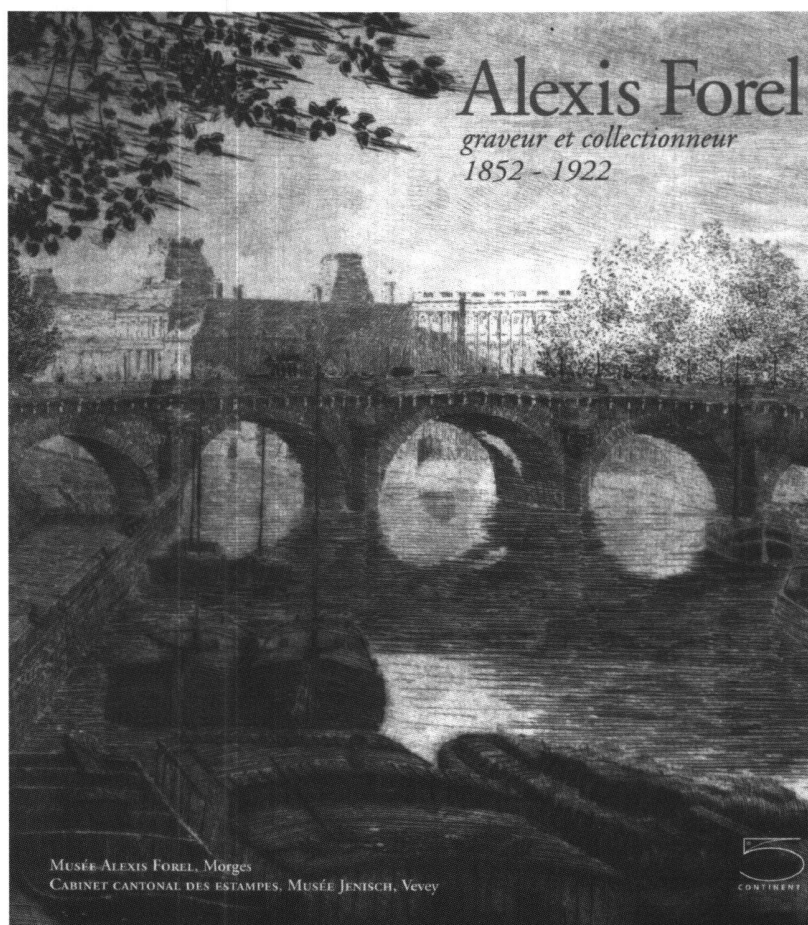


Fig. 1 Couverture du catalogue «Alexis Forel, graveur et collectionneur 1852–1922».

couronne un projet de double exposition mettant en parallèle les gravures d'un artiste et celles de sa collection complétées par des enrichissements ultérieurs. L'œuvre gravé d'Alexis Forel, étudié par Thomas Tixhon dans le

l'institution veveysanne en été 2003 sous la direction de Stéphanie Guex, historienne de l'art.

Ce catalogue qui s'adresse à l'amateur d'estampe n'a pas pour but de faire un inventaire détaillé ni de reproduire

chaque œuvre mais de présenter par une approche contextuelle la constitution d'une collection. Il répond à une série de publications du Cabinet cantonal des estampes, initiée en 1991 avec le Fonds Pierre Decker, sur les différentes collections qui y sont déposées et l'importance du regard du collectionneur.

avant tout suite à la création de ce musée qu'il acquiert une certaine renommée, son œuvre étant resté discret et peu étudié.

Pendant de nombreuses années et jusqu'à la parution de ce catalogue, un certain mystère a entouré l'origine et le nombre exact d'estampes constituant sa collection, et cela,



Fig. 2 Portrait d'Alexis Forel au musée à Morges, 1920.

La collection Alexis Forel: une collection d'artiste?

Alexis Forel (fig. 2), chimiste de formation, décide dans les années 1880 de devenir artiste et monte à Paris. Suite à des problèmes de santé, il cesse son activité d'aquafortiste et se consacre à la critique d'art et à sa collection. En 1918, il fonde, avec le soutien de la Société du Vieux-Morges, un musée qui prendra des années plus tard son nom. C'est

malgré les expositions antérieures qui lui ont été consacrées.

Sur la base de l'inventaire manuscrit établi par Jean Gagnebin, premier conservateur du Musée Forel, ainsi que du testament laissé par l'artiste, un nouvel éclairage sur sa collection a pu être livré: au total quelque 500 gravures, mêlant des pièces maîtresses de l'estampe, telles que le *Paysage aux trois arbres* ou la *Pièce aux cent florins* de

Rembrandt, aux œuvres historiques du Vieux-Morges, réalisées par plus de 140 graveurs de la fin du XV^e siècle à la première moitié du XX^e siècle. Sur l'ensemble, environ 80 gravures seulement appartenaient à Forel, le reste résulte de dons et d'acquisitions ultérieurs. On est donc loin du millier d'estampes comme il était parfois fait mention et de la collection d'un seul homme.

Regard croisé sur la collection et l'œuvre gravé d'Alexis Forel

Malgré le nombre plus restreint de gravures réunies par Forel de son vivant, la reconstitution de sa collection originelle reste une véritable clé de compréhension de son œuvre et de sa personnalité. Elle est même la seule source d'information pour appréhender l'homme, l'artiste, le milieu qu'il côtoie et découvrir ses maîtres, en raison de l'absence quasi totale d'autres documents historiques à disposition. Elle met à jour son goût pour l'eau-forte, sa prédilection pour les violents jeux de lumière des artistes du Nord, son admiration pour l'œuvre de Rembrandt et son projet de création d'un musée. Certaines dédicaces retrouvées sur les estampes ont aussi permis d'établir les liens qu'il entretenait à Paris. Il n'est pas cet artiste amateur isolé comme il a souvent été décrit; au contraire, il fréquente le célèbre marchand d'estampes new-yorkais Frederick Keppel, l'un des promoteurs de la gravure française aux Etats-Unis, participe au Salon entre 1882 et 1889, à la deuxième exposition des peintres-graveurs à la Galerie Durand-Ruel, et se lie d'amitié avec l'artiste français Félix Buhot, très actif dans le milieu de l'estampe à Paris.

Catalogue de collection d'artiste ou de collection de musée?

Lorsque nous avons décidé de réaliser un catalogue grâce à la réunion des ressources du Musée Forel et du Cabinet des estampes, une question majeure a dû être résolue. Devions-nous reproduire uniquement la collection de l'artiste en parallèle de son œuvre gravé, ou était-il plus pertinent de présenter l'ensemble de la collection du musée? Plusieurs raisons nous ont conduits à opter pour la deuxième solution.

Cette publication devait servir de catalogue de collection pour le Cabinet des estampes et surtout pour le Musée Forel. Il devait en outre refléter au mieux les deux expositions respectives. Au Cabinet des estampes, les quelque 80 gravures constituant la collection d'origine, dont certaines d'entre elles ne pouvaient être montrées en raison de leur état de conservation, auraient été insuffisantes pour remplir les deux salles d'exposition qui lui étaient dévolues.

Présenter un choix représentatif de l'ensemble de la collection était l'occasion de mettre en valeur le fonds du Musée Forel qui comprenait des pièces prestigieuses issues d'enrichissements ultérieurs.

Quelle option? Quels choix? Quels critères?

En étudiant la collection du Musée Alexis Forel, deux groupes distincts d'estampes ont pu être identifiés: une série d'œuvres d'intérêt artistique rassemblant les grands noms de la gravure, une autre liée à l'histoire locale, constituée d'artistes régionaux et de vues de Morges. Cette double orientation reflète l'origine du musée, à la fois demeure d'Alexis Forel abritant sa collection d'art et musée à vocation régionale soutenu par la Société du Vieux-Morges. L'exposition étant consacrée au graveur, notre sélection s'est naturellement portée sur la première série, car elle montre comment les œuvres léguées par l'artiste ont initié un mouvement d'enrichissement continu depuis sa mort jusqu'à nos jours, perpétuant son esprit et son amour de l'estampe artistique, tout en gardant une spécificité propre.

Trois groupes de collectionneurs et achats principaux ont essentiellement complété la collection de Forel. Il y a tout d'abord son vieil ami Ernest Roguin, intéressé particulièrement aux aquafortistes du XIX^e siècle et aux peintres-graveurs, qui lègue sa collection en 1939; puis le conservateur Jean Gagnebin qui, avec les moyens restreints du musée, acquiert entre 1961 et 1980 des œuvres relatives à l'histoire de la technique comme celle de Daniel Hopfer pour l'eau-forte ou Jean-Baptiste Le Prince pour l'aquatinte en couleurs; enfin le grand ensemble d'un buriniste contemporain, Pierre Schopfer, qui collectionne essentiellement les portraitistes français du XVII^e siècle pour lui servir de modèle dans son travail de réalisation de timbres-postes et billets de réserve de la BNS.

Parmi cet ensemble, les œuvres sélectionnées devaient être représentatives à la fois de la collection du graveur et de l'ensemble du fonds tout en mettant en valeur la collection du Musée Forel par la présentation de grands noms. Il fallait en outre éviter de reproduire des estampes qui l'avaient déjà été dans d'autres catalogues du Cabinet des estampes, notamment dans celui consacré à Rembrandt ou à la collection Pierre Decker.

Enfin, il restait à concilier la collection de Forel et celle du musée dans un catalogue consacré initialement à un artiste. En raison du nombre de pages limité pour la partie collection, une cinquantaine seulement, une subdivision supplémentaire entre collection originelle et ajouts successifs n'était pas envisageable. La partie catalogue a alors été organisée de manière chronologique en mêlant les différentes provenances, illustrant ainsi une sorte d'histoire de la gravure accompagnée de notices descriptives par œuvre

(fig. 3). Un article axé sur la problématique des peintres-graveurs dans les années 1880 et de la collection d'artiste dans le contexte de l'époque précède la présentation des œuvres.

tableau synthétique avec la liste des graveurs par siècle et par collectionneur (fig. 4).

En choisissant le titre «Alexis Forel, graveur et collectionneur», nous avons peut-être inconsciemment participé

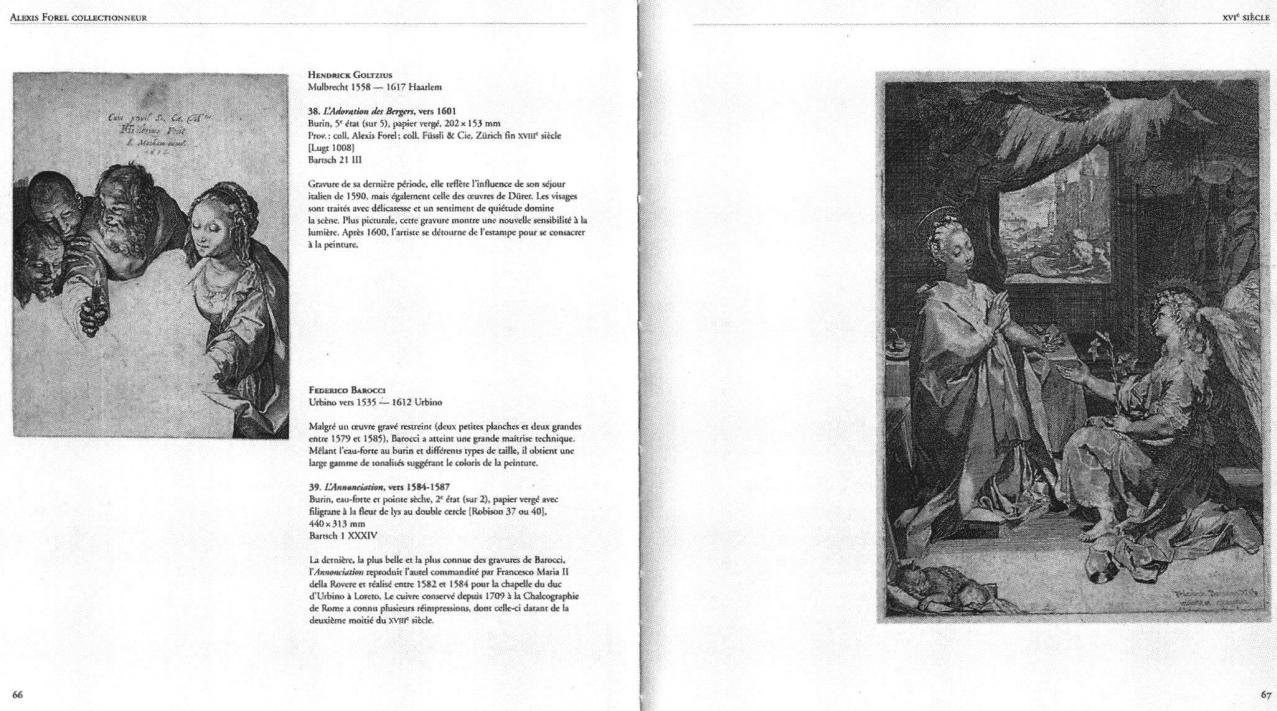


Fig. 3 Extrait du catalogue «Alexis Forel, graveur et collectionneur 1852-1922», pages 66 et 67: *L'adoration des Bergers*, par HENDRICK GOLTZIUS, vers 1601. Burin; *L'Annonciation*, par FEDERICO BAROCCI, vers 1584-1587. Burin, eau-forte et pointe sèche.

Conclusion

En privilégiant une approche chronologique mêlant des œuvres de provenances diverses, la représentation visuelle des différentes collections se retrouve biaisée. Pour révéler la spécificité de chaque fonds, un cahier de quatre pages supplémentaires a été ajouté en annexe présentant un

au mythe de la collection d'un seul homme et à la confusion qui règne encore entre l'artiste et l'institution qui porte son nom.

Cette publication, qui n'est pas à proprement parler un catalogue de collection, mais celui d'une exposition consacrée à l'œuvre gravé d'un artiste, à ses acquisitions et aux estampes qui ont par la suite complété ce fonds, a permis

de sortir de l'ombre un artiste méconnu, oublié même, d'apporter un éclairage plus scientifique sur l'origine de ce fonds, d'établir un panorama sommaire de l'histoire de la gravure destiné à un large public, de souligner le rôle

conservation des œuvres et la restauration d'un nombre important de gravures. Enfin, elle a fait évoluer le projet d'exposition: envisagée à l'origine comme une histoire de l'estampe au travers d'une collection spécifique, l'exposi-

INVENTAIRE DES QUATRE FONDS PRINCIPAUX DE LA COLLECTION DU MUSÉE ALEXIS FOREL

L'inventaire présenté ci-dessous a été réalisé pour mieux distinguer l'identité de la collection Alexis Forel des trois apports majeurs venus la compléter ultérieurement. Cette liste ne tient compte donc que d'une partie du fonds d'estampes du Musée Alexis Forel. Elle reste sujette à modifications puisque la provenance de certaines pièces n'a pas pu être établie en l'état actuel des recherches.

Cet inventaire se base sur diverses sources:

- l'inventaire réalisé par Alexis Forel en 1918
- le testament d'Ernest Roguin en 1918, le catalogue du Musée Alexis Forel de 1943 mentionnant les œuvres de la salle Roguin ouverte en 1941, et l'inventaire manuscrit de 1950

- l'inventaire réalisé par Jean Gagnebin qui mentionne ses achats

- l'inventaire réalisé par l'ancien conservateur Georges Caille pour les œuvres de Pierre Schopfer, ainsi que la vérification auprès de l'artiste lui-même.

Les artistes sont classés par propriétaire selon l'ordre alphabétique et le siècle. Les noms en italiques indiquent que cet artiste ne se trouve plus dans le fonds du Musée Alexis Forel aujourd'hui. Le chiffre entre parenthèses renvoie au nombre de gravures de cet artiste dans la collection originelle.

Alexis Forel	Ernest Roguin	Jean Gagnebin	Pierre Schopfer
xv^e siècle			
<i>Baham</i> (1)			
Da Carpi (1)			
Dürer (17)	Dürer (2)		
		Galle (4)	
Goltzius (1)	Gbisi (1)	Goltzius (3)	Goltzius (1)
	Goltzius (1)	Hopfer (2)	
	Krug (1)	Lafrery (1)	Le Leu (3)
Van Leyden (2)			
Musi (1)		Musi (1)	
		De Fasse I (1)	
		Raimondi (1)	
		Rossighini (1)	
		Sadeler, le Vieux (1)	
<i>Schoen</i> (1)			
xvi^e siècle			
	Bailliu (1)		
	Bloutelingh (1)	Della Bella (2)	Della Bella (1)
Boiswert (1)	Callot (1)	Callot (29)	Callot (1)
		Cortolano (1)	
	Van Dyck (1)		Drevet (1)
Edelinck (1)	Edelinck (2)		Edelinck (5)
			Hainzelman (1)
		De Hooghe (1)	Hollar (10)
	Masson (1)		Lasne (2)
			Masson (4)
			Mélan (39)
Meysens (1)			
<i>Moyreau</i> (1)			
	Nanteuil (1)	Nanteuil (1)	Nanteuil (7)
<i>Van Ostade</i> (2)	Pontius (1)	Van Ostade (1)	
Pontius (1)			

Fig. 4 Inventaire des quatre fonds principaux de la collection du Musée Alexis Forel. Extrait de la page 104 du catalogue «Alexis Forel, graveur et collectionneur 1852–1922».

qu'une collection peut jouer dans la compréhension de l'œuvre d'un artiste-collectionneur, et la façon dont elle s'enrichit au cours du temps.

La réalisation du catalogue a aussi suscité la mise à jour de l'inventaire, l'établissement d'un constat de l'état de

tion a finalement révélé le regard des collectionneurs respectifs grâce à la présentation de la collection originelle dans la première salle du Cabinet cantonal des estampes, et celle des enrichissements successifs dans la seconde salle.

PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1–4: Reproductions tirées de STÉPHANIE GUEX, *Alexis Forel, graveur et collectionneur, 1852–1922* (= catalogue d'exposition), Vevey/Morges/Milan 2003. © Cabinet cantonal des estampes, Vevey, et Musée Alexis Forel, Morges.

RÉSUMÉ

La collection Alexis Forel n'est pas uniquement celle d'un seul homme mais représente une succession de plusieurs donations. Au-delà de son intérêt pour l'histoire de l'estampe, elle ouvre de nouvelles perspectives sur l'établissement d'une collection, les goûts et affinités des collectionneurs pour l'estampe et leur rencontre avec les artistes de leur époque. L'exposition qui lui a été consacrée en 2003, ainsi que le catalogue d'exposition se devaient de refléter la spécificité de ce fonds. Cet article met en évidence les choix et contraintes qui ont œuvré à leur réalisation.

ZUSAMMENFASSUNG

Die Sammlung Alexis Forel ist nicht nur die Sammlung eines Einzelnen, sie umfasst auch mehrere Schenkungen. Über ihre Bedeutung für die Geschichte der Druckgrafik hinaus eröffnet sie eine neue Sichtweise auf das Zustandekommen einer Sammlung, den Geschmack und die Vorlieben der Sammler und deren Begegnung mit den Künstlern ihrer Zeit. Die Alexis Forel gewidmete Ausstellung im Jahre 2003 und der sie begleitende Ausstellungskatalog hatten zum Ziel, die Besonderheiten der Bestände aufzuzeigen. Der vorliegende Artikel legt die Möglichkeiten und Einschränkungen bei der Verwirklichung des Projektes dar.

RIASSUNTO

La collezione di Alexis Forel non rappresenta soltanto una collezione appartenente ad una singola persona ma anche la somma di diverse donazioni successive. Oltre a documentare l'interesse del collezionista per la storia della stampa grafica, offre una nuova prospettiva su come è stata creata, sulla sua evoluzione, sulle preferenze dei collezionisti, la loro affinità con le stampe e, infine, il loro incontro con gli artisti dell'epoca. L'esposizione dedicata ad Alexis Forel nel 2003, come pure il relativo catalogo, avevano lo scopo di illustrare la particolarità delle opere esposte. Il presente saggio evidenzia le possibilità e i limiti legati alla realizzazione di tale progetto.

SUMMARY

The Alexis Forel collection is not only the work of an individual collector but has also been generously endowed. Above and beyond its importance for the history of prints and graphics, it casts new light on the rise of a collection, on the taste and preferences of collectors and on their contact with contemporary artists. The exhibition of 2003, devoted to Alexis Forel, and the accompanying catalogue aimed to show the special features of the holdings. The present article explores the potential and limitations in executing the project.